

DANSE CÉLESTINE

DE LA MÊME AUTRICE

AUX ÉDITIONS THÉÂTRALES

DANS LA COLLECTION « THÉÂTRALES JEUNESSE »

ANATOLE ET ALMA suivi de L'HISTOIRE D'ANNA, 2015

OÙ EST LA TERRE DE ZIMAKO ?,

in DIVERS CITÉS. 14 PIÈCES POUR LA PRATIQUE ARTISTIQUE EN 5'55'', 2016

LORSQUE AU PETIT MATIN

PARUT L'AURORE AUX DOIGTS DE ROSE,

in NOUVELLES MYTHOLOGIES DE LA JEUNESSE. 9 PIÈCES À LIRE, À JOUER, 2017

PRÉCIPICES,

in SI J'ÉTAIS GRAND 6. 2 PIÈCES À LIRE, À JOUER, 2021

DANS LA COLLECTION « RÉPERTOIRE CONTEMPORAIN »

SAD LISA, 2009

NINA ? (ÉPILOGUE)

LENDEMAINS POUR « LA MOUETTE » D'ANTON TCHEKHOV, 2011

GALINO, 2013

LOS NIÑOS, 2017

CHEZ D'AUTRES ÉDITEURS

LES BLÉS, in LE MONDE ME TUE, Éditions Espaces 34, 2007

CASA NOSTRA, in NIOQUES # 5, Éditions le Mot et le Reste, 2009

UN JOUR, JE SERAI PAYSANNE (poésie, extraits),

in CAMION N° 0, Éditions Sonato, 2010

LA PROMESSE, in CECOI LA MER, Locus Solus, 2021

Sabine Tamisier

DANSE CÉLESTINE

éditions THEATRALES || JEUNESSE

THEATRALES II JEUNESSE

Des langages, des histoires, des délires,
cent façons de raconter le monde.

Des textes à lire, à dire, à écouter, à jouer.

UNE COLLECTION DIRIGÉE PAR PIERRE BANOS
ET FRANÇOISE DU CHAXEL

© 2021, éditions Théâtrales,
47, avenue Pasteur, 93100 Montreuil.

Image de couverture : Mathias Delfau

Loi n° 49-956 du 16 juillet 1949 sur les publications destinées à la jeunesse, modifiée par la loi n° 2011-525 du 17 mai 2011.

Selon les articles L. 122-4, L. 122-5-2 et 3 du Code de la propriété intellectuelle, pour tout projet de représentation ou pour toute autre utilisation publique intégrale ou partielle de *Danse Célestine*, une demande d'autorisation devra être déposée auprès de la SACD. L'autorisation d'effectuer des reproductions par reprographie doit être obtenue auprès du CFC (Centre français d'exploitation du droit de copie).

ISBN : 978-2-84260-858-3 • ISSN : 1629-5129

*À Marjolaine Baronie,
sans qui cette histoire
n'aurait peut-être jamais existé.*

*À toute l'équipe de la Chartreuse,
et à ses pierres magiques, merveilleux écrin
pour le berceau de Célestine...*

« Certaines personnes n'osent pas prendre de place, respirent à peine et s'assoient dans la vie comme sur un strapontin »

Anne Ancelin Schützenberger,
Le Plaisir de vivre, Payot, 2011

« Chaque jour il faut danser, fût-ce seulement par la pensée. »

Nahman de Braslav,
Contes de sagesse, Albin Michel, 2014

PERSONNAGES

CÉLESTINE, 8 ans

SON PÈRE

LÉONARDINO, un très vieil homme

Un jour

Une petite. Seule. Au milieu d'une grande pièce vide. Juste des cartons.

Elle est assise sur l'un d'entre eux, un sac à dos sur ses épaules et, dans ses mains, une paire de chaussons de danse roses, à lacets, qu'elle balance au-dessus de ses jambes.

On entend LE PÈRE.- CÉLESTINE!

CÉLESTINE.- Oui?

LE PÈRE.- CÉLESTINE!

CÉLESTINE.- Oui papa?

LE PÈRE.- Que fais-tu?!

CÉLESTINE.- Je regarde.

LE PÈRE.- CÉLESTINE!

CÉLESTINE.- Oui?

LE PÈRE.- Viens m'aider!

CÉLESTINE.- Tu m'as dit : « Reste pas dans mes pattes. »

LE PÈRE.- J'ai besoin!

CÉLESTINE.- De faire pipi ?

LE PÈRE.- Ton frère !

CÉLESTINE.- Qu'est-ce qu'il a ?

LE PÈRE.- Son fauteuil ! J'ai les bras chargés !

CÉLESTINE.- J'arrive papa !

Elle saute du carton, jette les chaussons, part en courant.

Le père entre, les bras chargés d'autres cartons qui lui filent entre les doigts.

Bruit de vaisselle qui casse.

CÉLESTINE.- (arrive) Ça va papa ?

LE PÈRE.- Je crois qu'il y a eu de la casse.

CÉLESTINE.- Mon pauvre papa. T'es tout seul pour faire ça aussi. Y en a trop, c'est trop lourd, suis trop petite et 'tit grand frère /

LE PÈRE.- Tu l'as mis où ?

CÉLESTINE.- Dans sa chambre.

LE PÈRE.- Quelle chambre ?

CÉLESTINE.- J'ai choisi. Elle a l'air de lui plaire.

LE PÈRE.- Tu ne perds pas de temps.

CÉLESTINE.- Moi j'aime pas.

LE PÈRE.- Quoi ?

CÉLESTINE.- Ici.

LE PÈRE.- Pourquoi ?

CÉLESTINE.- C'est tout plat. Pas d'étages, pas de montagnes.

LE PÈRE.- Justement Célestine. Tu sais bien. C'est pour ça qu'on est là.

CÉLESTINE.- Pour lui ?

LE PÈRE.- Oui. Pour lui. Plus facile. Et pour nous aussi. Tu verras. Tu t'y feras.

CÉLESTINE.- Y a rien.

LE PÈRE.- C'est un hameau. C'est la campagne. Ça n'est pas rien.

CÉLESTINE.- Que des vaches.

LE PÈRE.- Tu n'es pas dépaysée au moins. Il y en avait chez nous aussi.

CÉLESTINE.- Hum. Fait chaud.

LE PÈRE.- C'est l'été.

CÉLESTINE.- Tout est abandonné.

LE PÈRE.- Mais non. Les gens croisent leurs volets pour la chaleur, pour pas que ça rentre.

CÉLESTINE.- C'est vieux.

LE PÈRE.- Oui, ça c'est vrai. Ne t'inquiète pas, je vais la retaper la baraque.

CÉLESTINE.- Et maman elle rentre tard ?

LE PÈRE.- Ce soir.

CÉLESTINE.- Toujours elle travaille maintenant.

LE PÈRE.- Ramasse tes chaussons Célestine, je continue. *(Il sort.)*

CÉLESTINE.- Je les range où ?!

On entend LE PÈRE.- Dans ton sac !

Elle se rassoit sur un carton, chaussons à la main, hésite un instant, enlève ses chaussures et met ses chaussons.

En silence, quelques pas, entrechats, pirouettes.

Le père revient, un matelas sous chaque bras. Il la regarde.

LE PÈRE.- Tu t'entraînes ?

CÉLESTINE.- Hein ? Non. J'arrête. Toute façon je pourrai plus.

Il jette les matelas au sol.

LE PÈRE.- Quoi ?

CÉLESTINE.- Ça.

LE PÈRE.- Pourquoi donc ?

CÉLESTINE.- Tu veux que je fasse ça où ici ?!

LE PÈRE.- Tu te calmes Célestine. La ville n'est pas très loin, ta mère s'est renseignée, on t'y conduira.

CÉLESTINE.- Ah ?

LE PÈRE.- Oui. Allez, va voir ton frère.

CÉLESTINE.- Il dort je crois.

LE PÈRE.- Vas-y. Tiens, votre goûter.

CÉLESTINE.- Merci papa. Papa ?

LE PÈRE.- Oui ?

CÉLESTINE.- On dort où ce soir ?